Chantal Bordes-Benayoun, Dominique Schnapper,
Les mots des diasporas

Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008, 127 p.

Régine Azria

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/18813>

DOI : 10.4000/assr.18813

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régine Azria, « Chantal Bordes-Benayoun, Dominique Schnapper, *Les mots des diasporas* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-12, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/18813> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.18813>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Chantal Bordes-Benayoun, Dominique Schnapper, *Les mots des diasporas*

Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2008, 127 p.

Régine Azria

- ¹ Les deux auteures, spécialistes reconnues et qui n'en sont pas à leur première publication commune, se livrent ici à un exercice original et périlleux. Elles nous proposent, en effet, un précis au format de poche présenté sous la forme d'un abécédaire. Parmi la quarantaine de mots sélectionnés figurent des notions qui entretiennent un rapport étroit avec le fait diasporique (problématiques et thématiques) : exil, exode, fidélité, imaginaire, pays d'origine, retour, terre promise... ; des outils conceptuels utilisés pour l'analyse sociologique et la compréhension de la complexité du fait diasporique : assimilation, citoyenneté, communautarisme, communauté, culture, ethnicité, intégration, migration, multiculturalisme, nationalisme, racisme, religion, transnationalisme... ; des études de cas, exemples de diasporas archétypales/classiques ou récentes/nouvelles : Arméniens, Chinois, Grecs, Indiens, Israélites, juifs, Noirs, Palestiniens ; des termes englobants permettant de regrouper des pratiques : culture diasporique. Chaque entrée, d'une à trois pages (parfois plus), fait le point, en s'aidant d'un système de renvois. Si les raccourcis obligés de certains développements peuvent laisser le lecteur perplexe ici et là, on admire cependant la prouesse de pédagogie et de concision réalisée. Deux étonnements cependant : l'absence d'une entrée « peuple », laquelle semblait pourtant s'imposer, ne serait-ce qu'en raison des questions qu'elle suscite ; la présence d'une entrée « Tsiganes » : il est indéniable qu'à bien des égards, l'histoire et le destin des Tsiganes rejoint celui des juifs et d'autres « peuples » qui ont connu l'errance et qui ont subi des persécutions. Pour autant, malgré ces traits partagés et aux dires mêmes des auteures, les Tsiganes ne réunissent pas les critères requis permettant de les inclure dans la famille des diasporas, sauf à passer outre la définition – telle que présentée dans

l'entrée « définition (de la diaspora) » – qu'elles en proposent, et à faillir à la mission affichée : clarifier la notion. Une bibliographie complète l'ensemble.